

# BEYOĞLU

DIRECTION :  
Hayat, Sürat, Akademi  
TEL : 41  
REDAC-  
Gözet, Eski Gözet, N. 12  
TEL : 41  
Directeur-Propriétaire : G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Monique militaire

## Les nouveaux préparatifs de l'Allemagne

Général Ali İhsan Sâbis écrit dans le « Tas-  
vîki » :  
La Fackher exerce désormais le com-  
mandement des forces de terre allemandes,  
dont il était d'ailleurs déjà revêtu  
tant que chef suprême des forces ar-  
mées allemandes. Quelle influence cela  
aura-t-il sur la guerre ?

Quand on parle des forces de terre  
allemandes, il ne faut pas songer seule-  
ment au front russe. Il s'agit aussi des  
forces contre l'Angleterre et l'Amérique,  
des questions qui intéressent l'ar-  
mée de terre à l'intérieur du pays, des  
missions en territoire occupé. Il s'agit  
de l'équipement des troupes alle-  
mandes au moyen d'armes nouvelles, de  
la création de nouvelles unités.

### Une tâche écrasante

Jusqu'à cette année, en Pologne, en  
Norvège, en France et dans les Bal-  
kans, même au début de la campagne  
en Russie on n'a pas senti le besoin  
de séparer le commandement du front  
avec le commandement en chef des  
armées. Mais la guerre sur le front russe  
est tellement développée et ramifiée,  
qu'on a senti l'impossibilité pour un  
homme de s'occuper à la fois du  
commandement de la guerre en  
Russie et des affaires intéressant l'armée  
sur tous les autres fronts et à l'arrière.

Il est évident qu'un même homme  
n'aurait eu à songer à la fois, au  
front russe, aux forces échelonnées con-  
tre l'Angleterre depuis la Norvège jus-  
qu'au littoral de l'Espagne, aux opé-  
rations en Afrique du Nord et aux besoins  
nouveaux des armées risquant de négliger  
de ces problèmes.

Or, l'entrée en guerre de l'Amérique  
et du Japon, la continuation de la ré-  
sistance sur le front russe, le rôle im-  
portant que l'aide anglaise et améri-  
caine jouent dans cette résistance, l'entrée  
en scène des Anglais en Afrique du  
Nord avec de nouvelles forces impor-  
tantes et le retrait auquel ont été obli-  
gés les forces de l'Axe, certaines ten-  
tatives de débarquement faites par les  
Anglais sur le littoral français, l'exé-  
cution de nouvelles actions de l'Axe con-  
tre l'Égypte et peut-être contre Suez,  
à la suite d'un très grand développement  
de la guerre mondiale. Ce deve-  
loppement accroîtra peut-être en 1942.

L'établissement d'un commande-  
ment unique en Russie

L'Allemagne, qui veut régner la tranquillité que l'hiver, a fait  
la guerre pour se livrer à la guerre  
paratifs à l'arrière et créer de grands pré-  
paratifs, doit se livrer à des préparatifs plus étendus.  
On peut s'attendre à ce qu'il y ait une  
action avec celle du Japon, la force d'arracher la victoire définitive  
(Voir la suite en 3me page)

Un communiqué désespéré du  
général Mac Arthur

## L'aviation japonaise contrôle les routes

Poussée très puissante à la fois  
du Nord et du Sud

Manille, 31. A.A. — Communiqué  
du G. Q. G. du général Mac  
Arthur :

L'ennemi effectue une poussée très  
puissante, à la fois du nord et du  
sud. Les bombardiers en piqué nip-  
pons détiennent le contrôle presque  
total des routes. Les Japonais em-  
ploient des chars et des unités blind-  
ées en grandes quantités. Nous fu-  
mes contraints de reculer nos lignes.

Les Japonais à 60 km. de Manille

Manille, 31. A.A. — Il semble que  
les forces américaines ont totalement  
abandonné la zone du golfe de Lin-  
geyen. Les deux colonnes japonaises  
opérant dans le sud de l'île Luzon  
tentent d'opérer leur jonction à San-  
Pablo, à 60 kms de Manille.

On dit que les troupes japonaises  
prennent un temps de repos et amè-  
nent des renforts et du ravitaille-  
ment.

### L'avance japonaise s'effectue en plaine

Tokio, 30. A.A. — Les Japonais, an-  
nonce le correspondant de Domei à  
Ipoh, avancent dans une plaine, dans la  
partie sud de la province de Perak  
après avoir passé un col d'importance  
stratégique dont on n'indique pas le  
nom, obligeant les forces australiennes  
qui se dirigent vers le Nord à se reti-  
rer vers le Sud.

La onzième division anglo-malaise du  
général Lyon serait déclinée. Les tan-  
chiques s'efforcent de réorganiser leur  
résistance, en se basant sur la capitale  
d'un État dont on n'indique pas le nom,  
plus au sud. Mais la progression japo-  
naise qui s'effectue rapidement vers le  
sud est favorisée par des routes mo-  
dernes qui depuis Ipoh se dirigent vers  
Singapour.

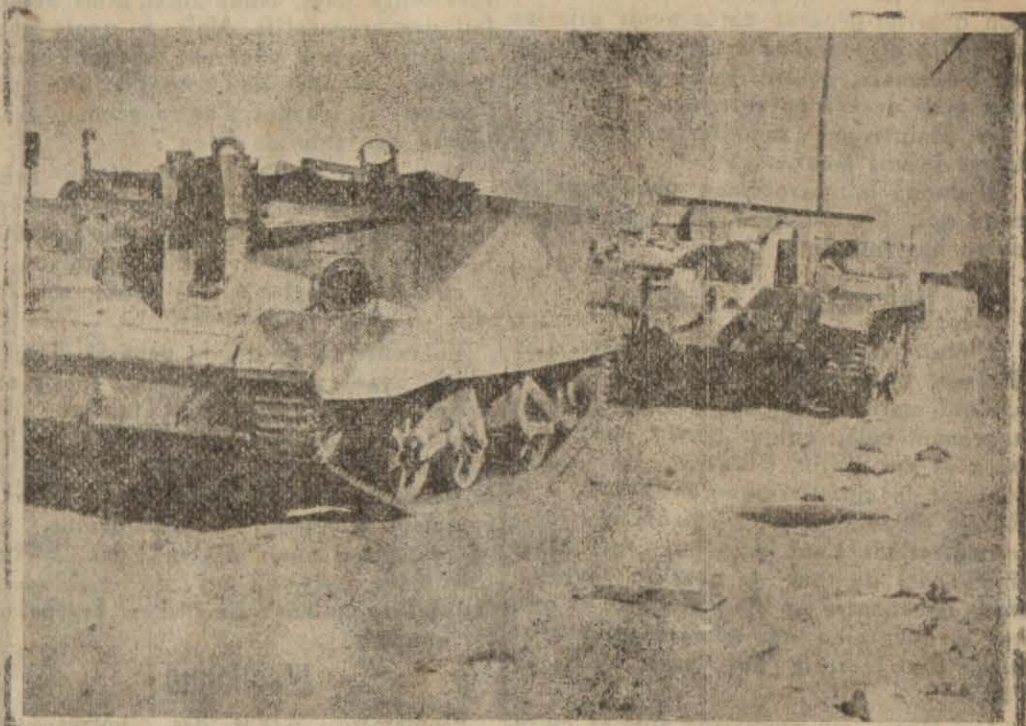
### L'évacuation de Singapour a commencé

Tokio, 30. A.A. — Selon le Yomiuri,  
les autorités britanniques de Singapour  
décideront de faire évacuer la ville par  
la plus grande partie de la population.  
Plus de cent navires se trouveraient ac-  
tuellement dans la rade de Singapour.

Singapour, 31. A.A. — La loi mar-  
tiale a été proclamée dans la colonie  
de Singapour, le 30 décembre.

### Le Mikado reçoit le ministre des Affaires étrangères nippon

Tokio, 30. A.A. — L'Empereur a reçu  
en audience, cet après-midi, M. Togo,  
ministre des Affaires Étrangères.



Chars armés britanniques capturés lors de la bataille  
de la Marmarique

Les hostilités en U.R.S.S.

## Le centre des combats est Kharkov

Front ukrainien, 31 A.A. — OFI.

Les combats les plus violents du  
front de l'Est se livrent actuellement  
dans la région de Kharkov. Les  
Russes tentent de franchir le Donetz  
à tout prix. D'importants effectifs de  
cavalerie et de chars dont la con-  
tribution à la campagne d'hiver s'a-  
véra très précieuse, furent amenés  
par les deux parties. Les tanks al-  
lemands ne pouvant être lancés ac-  
tuellement dans l'offensive sont uti-  
lisés comme de petits forts bien ar-  
més.

Dans le bassin du Donetz, les com-  
bats se déroulent à proximité de  
Mack wa, à l'est de Stalino.

### Comment sera constituée la ligne d'hiver

On pense que la ligne d'hiver pro-  
jetée passe à l'est de cette localité.  
On estime que jusqu'à la consolida-  
tion de cette ligne de vioents com-  
bats auront lieu dans la région. On  
croit savoir que la défense de la li-  
gne d'hiver sera organisée en pro-  
fondeur et que probablement la li-  
gne de résistance principale compor-  
tera deux ou trois lignes de défense  
fortifiées, à des distances variant  
avec la configuration du terrain.

Dans le secteur de Sébastopol, les  
combats se poursuivent par un froid  
de trente degrés. Le général Petrov  
reçut des renforts par voie de mer.

## Aucun voyageur n'est arrivé hier d'Europe

Le train d'Uzunköprü est arrivé hier  
avec 7 heures de retard. Par suite de  
l'abondance des chutes de neige en  
Bulgarie qui ont provoqué l'arrêt des  
communications dans ce pays, aucun  
voyageur n'est arrivé d'Europe.

## Unité d'action

Le « Manchester Guardian » pu-  
blié un entrefilet fort caractéristi-  
que, qui a été très opportunément  
reproduit par l'A.A. dans un de ses  
récents bulletins :

« Nous devons en finir, écrit le grand organe  
provincial anglais, avec les forces allemandes et  
italiennes qui sont en Afrique du Nord, pour  
des raisons militaires et politiques; nous devons  
avoir plus de bateaux et d'avions dans l'Est  
lointain alors qu'une grande force aérienne bri-  
tannique est retenue en Libye. La tâche des ba-  
teaux allemands et italiens n'est pas de venir se  
faire couler, mais de nous harponner en restant  
là où ils sont... »

On ne saurait mieux dire ni exprimer  
plus clairement les graves soucis que  
l'interdépendance des fronts cause à  
l'Angleterre.

Sans tant de conférences en mer  
ou à Washington, l'Axe opère en  
parfait unisson. Des masses considé-  
rables de troupes et de matériel sont  
retenues ici, tandis que là-bas le  
Japon frappe dur. Le moment vien-  
dra ensuite où c'est le contraire qui  
se produira, où le Japon retiendra  
et immobilisera des forces considé-  
rables en Extrême-Orient tandis que  
l'on frappera dur ailleurs.

C'est là l'unité de commandement  
réalisée en fait et sans discours et,  
ce qui compte davantage, l'unité  
dans les sentiments et les conceptions.

En marge de l'actualité

# La défense du Turkemenistan contre les attaques russes

Nous empruntons un nouvel extrait à l'étude de M. Kandemir sur les luttes héroïques du Turkistan contre les envahisseurs russes.

Un soir, Enver pacha, s'étant retiré dans son quartier-général après avoir pris les dernières dispositions en vue de l'attaque du lendemain, contre les Bolchévistes, dit aux gens de son entourage :

— Maintenant racontez moi les victoires de vos aïeux...

Il donna la parole au plus jeune de ceux qui l'entouraient, accroupis sur le divan bas (minder).

## Une attaque à l'aube...

C'était en 1873, dit ce dernier. Les Russes, traversant le désert de Kizilsau, avaient marché sur Hiv. Les nôtres, apprenant cela, enfourchèrent leurs chevaux et un matin, à l'aube, ils fondirent sur le quartier-général russe. Les Russes disposaient de plusieurs divisions; les nôtres n'étaient que cinq cent. Mais il n'y eut, de tout le quartier général russe, que quatre ou cinq officiers et une cinquantaine de soldats qui purent fuir; tout le reste fut passé au fil de l'épée.

Les Russes ne pouvaient digérer cette défaite. L'année suivante, puis l'année d'après, ils voulurent prendre leur revanche, en groupant de grandes forces, mais, chaque fois, ils essuyèrent de nouvelles défaites. Finalement, l'affaire prit de grandes proportions. Les Russes groupèrent sous les ordres des généraux Lazaref et Lamakin des forces qui devaient leur permettre de rattrapper en deux mois le Turkmenistan et le fleuve Maveraün à la Russie.

En présence de la grandeur du danger, les nôtres ne furent nullement effrayés. Ils choisirent pour chef Nurverdi Han et se préparèrent à se défendre.

Il ne faut pas vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tué...

Fort de l'abondance de leurs canons et de leurs ressources de tout genre, les Russes étaient sûrs de remporter, cette fois, la victoire. Leurs chefs se réjouissaient déjà à l'idée du butin qu'ils pourraient envoyer à Pétersbourg, depuis les colliers d'or de nos filles jusqu'aux tapis de prière de nos mosquées. Et ils escomptaient aussi que le Tzar leur conférerait les plus hautes décorations pour avoir réduit à la misère et au malheur une population de plusieurs millions d'âmes.

C'est dans cet esprit que les Russes mirent le siège devant le fort de Dengiltepe. Nous n'oublions pas cette date du 28 août 1878... Elle a été marquée par une lutte telle qu'en une heure, la moitié des Russes avaient mordu la poussière. Le commandant des nôtres, Murat han, quoique grièvement blessé, conduisit à nouveau l'attaque contre les Russes et tomba ainsi à la tête de ses troupes. Bref, en un seul jour, les Russes furent repoussés en laissant tout leur matériel sur le champ de bataille.

## Une nouvelle expédition en 1880

Les Russes se ressentirent profondément de cette défaite. Ils se disaient, avec rage: «Comment la grande Russie pourrait-elle demeurer impuissante en présence d'une poignée de Turcs?» Trois ans durant, ils préparèrent une nouvelle expédition. Ils nous attaquèrent à nouveau en 1880. Ils établirent leur Quartier général à Bami et y accumulèrent plus d'un million de pouds de munitions. En outre, pendant ces 3 ans, ils avaient créé un peu partout des dépôts, érigé des fortifications. Enfin, ils avaient prolongé la voie ferrée de Kizilsau vers l'in-

terieur.

Comme des fourmis, les soldats russes affluaient en multitude, de toutes parts, vers notre pays. Nous aussi, nous avions fait des préparatifs. Mais à quoi pouvaient-ils servir pour un peuple comme le nôtre, entouré de toutes parts par l'ennemi et n'ayant d'autre secours à attendre que celui de Dieu?

Notre fort de Dengiltepe était armé d'un vieux canon de bronze et de deux vieux canons à spirale. Sur 30.000 hommes qui composaient sa garnison, il y en avait à peine 5.000 armés de fusils, d'ailleurs démodés.

En cours de route, le général Tirsevitche, ayant voulu prendre un petit ouvrage avancé, à Gülbair, fut tué devant nos positions. Cela effraya les Russes qui soumièrent Dengiltepe à un bombardement effroyable. Sans canons, comment y répondre? Néanmoins, les nôtres, pieds nus, faisaient des sorties toutes les nuits, au cri de «Allah», Allah! Et leurs cimetières fauchaient les ennemis.

## L'épilogue

Finalement, 4.000 des nôtres, qui avaient été armés et équipés avec le matériel pris à l'ennemi, déclenchèrent, sous le commandement du serdar Tikma, une violente attaque contre l'aile droite russe, du général Kourapatkine et la dispersèrent aisément. Et ils s'emparèrent à cette occasion d'une de quelques dépêches parvenues de Pétersbourg. Elles étaient pleines de menaces pour les généraux russes que l'on traitait d'incapables et que l'on menaçait des foudres impériales.

Le fort de Dengiltepe a résisté un an. Finalement, le 12 novembre 1881, les Russes purent y pénétrer, par quatre côtés à la fois. Ses derniers défenseurs ne songèrent même pas à la reddition. Ils luttèrent jusqu'au dernier avec les ongles et à coups de pierres, au milieu des ruines du fort qui avait été témoin de leur héroïsme.

Voilà comment nous avons voulu défendre notre pays et comment nos pères sont morts au nom de la patrie...

KANDEMIR.

## Le retour à Ankara du public qui a passé le Bayram à Istanbul

Ankara, 30 A. A. — Nous apprenons qu'en vue de faciliter le retour à Ankara du public qui a passé le Bayram à Istanbul, et d'alléger partiellement l'affluence des voyageurs, le jeudi 1er janvier 1942 et le dimanche 4 janvier, un convoi supplémentaire quittera la gare de Haydar-pasa pour Ankara, à 10 h. 2, 5 d'après l'itinéraire des trains Taurus.

## Le parfait étudiant

Le règlement disciplinaire élaboré pour la Faculté de Droit d'Ankara ayant été confirmé par le ministre de l'Instruction Publique, il a été mis en application. Il énumère de la façon suivante les qualités que l'on devra rechercher chez les étudiants de la Faculté: les hautes qualités sociales que le Régime est en droit d'exiger de tout compatriote intellectuel; le sérieux, l'attention et le travail qu'exigent l'atmosphère des écoles supérieures; le respect de la discipline de la Faculté; l'esprit de collaboration et des droits des camarades.

# LA VIE LOCALE

## COLONIES ETRANGERES

### Les adieux des Italiens d'Istanbul au Comm. Castruccio

A l'occasion du départ pour l'Italie du consul général, Comm. Méd. d'Or G. Castruccio, une réunion, qui a revêtu un caractère particulièrement significatif et émouvant, a eu lieu hier, à 17 heures, à la «Casa d'Italia».

En présence de tous les représentants de la colonie, directeurs d'institutions italiennes, présidents d'Associations, etc., le Comm. M. Campaner a exprimé au consul qui s'en va toute l'affectueuse sympathie qu'il avait eu à attirer en notre ville. «Quinze jours après votre arrivée, dit-il, nous avons tous eu l'impression qu'un événement heureux s'était produit dans la vie de la colonie». L'orateur sut trouver les paroles appropriées pour rendre hommage au zèle intelligent et fraternel, à l'inlassable bonté que le Comm. Castruccio, qui était venu avec l'aurore de la plus haute distinction à la valeur militaire, sut mettre dans l'exécution de sa haute charge. Après avoir présenté au consul général une aiguière en argent, don de la Colonie, qui lui est offerte par les Italiens de notre ville comme modeste souvenir de son séjour parmi eux, le Comm. Campaner a terminé en formulant des vœux pour que l'année nouvelle qui commence puisse voir les larmes des mères et des enfants, le sang généreusement versé par les héros, se transformer en un précieux levain d'une paix juste.

Après le Comm. Campaner, Mgr Roncalli, délégué apostolique, qui avait tenu à assister à cette réunion si expressive, a rendu hommage, à son tour, aux qualités de cœur du consul général vivante expression et synthèse des qualités du peuple italien; il a souligné la façon dont il avait collaboré à l'œuvre entreprise par la Délégation apostolique dans un esprit de solidarité humaine et de

pitié compatissante, en vue d'alléger maux inséparables de la guerre et toute conflagration porte avec elle. Roncalli se plaît à saluer dans l'œuvre du Comm. Castruccio l'application d'un mot profond de Manzoni sur la bonté.

Visiblement ému, le Comm. Castruccio, tout en remerciant les orateurs pour leurs expressions de sympathie son égard a voulu laisser à la colonie une sorte de noble message, un souvenir de son passage parmi elle. Il a résumé en une phrase de Confucius qu'il avait vu inscrite sur un monument au cours d'un voyage en Chine. Elle peut se traduire comme suit:

«Le lâche est celui qui, ayant conscience de son devoir, ne l'accomplit pas de propos délibéré».

L'orateur a tiré de cette pensée un très noble enseignement d'abnégation de courage conscient, d'attachement à la tâche quotidienne. Le Comm. Castruccio, qui s'est toujours défendu d'être un orateur, au sens que l'on donne communément à ce mot, a été, au cours de cette allocution, comme en bien d'autres occasions, cette éloquence du cœur qui est la plus efficace de toutes.

Tandis que l'on vidait une coupe de vermouth à la santé du Consul-Général, il s'est entretenu amicalement avec tous les Italiens présents à la réunion qui lui ont exprimé directement les regrets unanimes que cause son départ.

Le comm. Méd. d'Or. G. Castruccio est parti par avion ce matin, à 8 h. 15, de l'aérodrome de Yesilköy, pour Sofia.

La messe de demain à Ste. Marie. Comme chaque année, une messe d'action de grâces, suivie du chant du Te Deum, aura lieu à 11 heures en l'église Ste Marie Draperis avec la participation du Cav. Staderini, gérant du Consulat. Tous les Italiens de notre ville.

(Voir la suite en 4<sup>ème</sup> page)

# La comédie aux cent actes divers

## DISTRACTION

Je le connaissais de longue date. Il s'appelle Sadik! Entre nous, nous lui avions donné le surnom de «Don Juan Sadik». Il était très gai. Et aussi très distrait.

On le conduisit au Palais de justice, tout bandé, en le soutenant par les épaules. Tout d'un bord, je ne le reconnus pas. Mais lorsque j'entendis de quelle voix, dans l'état où il était réduit, il semblait donner des conférences aux gens qui l'assistaient, j'ai eu l'impression très nette que cette voix ne m'était pas étrangère. Ce ne pouvait être que ce Don Quichotte de Sadik.

— Que t'est-il arrivé lui dis-je.

— Mettons-nous ici, je te le raconterai, me répondit-il.

Tout en geignant et en gémissant à chaque mouvement, il se laissa glisser sur une banquette. — Pour une fois que j'ai été pris de l'envie d'aller vadrouiller un peu, cela m'a coûté cher! J'avais dit à ma femme que j'étais invité à une noce. J'avais noté sur mon carnet l'adresse de la jolie femme à qui je me réservais d'aller rendre une tendre visite. Je descendis à Parmakapı. Je trouvais la rue que je cherchais et aussi l'immeuble où m'attendaient des heures délicieuses.

Une soubrette bien stylée répondit à l'appel de la sonnette.

— Est-ce ici qu'habite Mme Mary?

— Entrez.

Sans doute, me dis-je, cette brave fille a-t-elle donné des ordres avant de partir, pour que l'on me reçût. J'attendis longtemps. Les heures s'écoulaient; 10 heures, 11 heures, personnel...

Je commençai à ressentir une vague anxiété. Au moment où je résolus de m'en aller, la sonnette retentit à nouveau. J'entendis la bonne qui recevait un groupe bruyant. J'avais perçu le bruit

des voix alors que ce monde était encore dans l'escalier: voix d'hommes, propos plutôt vifs, voix de femmes aussi. Décidément, j'étais mal à ma sise. La soubrette reparut.

— Madame, me dit-elle, est accompagnée. Elle vous prie d'aller l'attendre dans la chambre à coucher.

Je suis gré à la chère Mary de vouloir m'éviter le contact de ces gens. Et comme je prévoyais une nouvelle attente plutôt longue je me mis au lit et je m'endormis. J'ai le sommeil plutôt lourd.

Je me suis réveillé en proie à une sensation étrange de froid, de vide, de chute... On venait de me jeter par la fenêtre, moi et le lit dans lequel je reposais! Je tombais dans le jardin d'une hauteur de quelque trois mètres. Je me relevai, contusionné et moulu. Une dizaine de personnes étaient aux fenêtres et riaient à gorge déployée. On me jeta mes vêtements et je pus à grand peine me rehabiller et m'en aller par la porte du jardin.

Je me suis rendu compte ensuite que j'étais trompé d'adresse: je ne me trouvais pas chez Mary, mais chez une inconnue, une certaine Marie; et au lieu du Numéro 18 au numéro 13.

«Yeni Sabah» POUR UN PAIN agensaire, de la localité de Kemalpaşa, Ali à propos... d'un pain querelle avec son collègue, il saisit son fusil de chasse et tira sur Ali. Ce dernier lui tira des mains et voulut la briser contre son corps. Il s'y prit si mal d'ailleurs, que la charge de grenaille. On a dû le transporter à l'hôpital municipal d'Izmir dans un état grave.

Au Ciné  
**LALE** Dorothy Lamour  
éblouit les foules dans  
**Le TYPHON**  
Un film grandiose entièrement colorié

Pour vos fleurs  
chez  
**G. E. Sapoundzakis**  
ntiklal Caddesi No. 237  
face de l'hôtel Tokatliyan  
Téléphone 41758

**Communiqué italien**

Les succès des forces de l'Axe dans la région d'Agedabia : 74 chars armés détruits. — La défense de Solloum et de Bardia. — Les incursions de la R. A. F. — L'action de la Luftwaffe

Rome, 30 A. A. — Communiqué No. 576 du Grand Quartier Général des forces armées italiennes :

Activité de patrouilles de reconnaissance dans la région d'Agedabia.

Le nombre des chars armés ennemis détruits au cours des combats signalés dans le communiqué d'hier est monté à 74. Le nombre des prisonniers s'élève à plusieurs centaines.

Sur le front de Solloum, on signale une intensification des duels d'artillerie.

Une pointe d'autos-blindées contre la place-forte de Bardia fut repoussée.

Des avions italiens et allemands de bombardement en piqué attaquèrent avec de bons résultats une concentration de troupes et de moyens à l'arrière de l'ennemi.

Incursions aériennes sur Tripoli et Ghat : quelques victimes et légers dégâts.

Des avions anglais lancèrent des bombes brisantes dans les environs d'Athènes, sans conséquences.

Un convoi ennemi en navigation au nord de la Cyrénaïque fut rejoint par des avions allemands qui atteignirent à plusieurs reprises un contre-torpilleur et un vapeur.

**Communiqué allemand**

Attaques soviétiques violentes repoussées. — Les attaques contre la Grande Bretagne. — Succès locaux des forces de l'Axe dans la région d'Agedabia. — L'action de la Luftwaffe en Méditerranée

Berlin, 30 A. A. — Le haut-commandement des forces armées allemandes communique :

Sur différents secteurs du front de l'Est, des attaques violentes lancées par l'ennemi ont été repoussées et battues, par l'armée et l'aviation allemandes en coopération.

Dans la Mer Noire, des avions de combat ont coulé un destroyer soviétique et ont endommagé un croiseur.

Sur le front de Mourmansk, troupes allemandes ont repoussé enpoursuivit hier son bombardement, et le 21 et le 28 décembre, avec plus succès, les attaques opiniâtres des ennemis avec d'heureux résultats partiels, par un froid très grand et finalement au sud de Jedabya. une tempête de neige.

De puissantes formations d'aviation de combat ont attaqué, dans la nuit du 29 au 30 décembre, un port de vitaillement important au point de vue militaire sur la côte orientale britannique et ont placé leurs bombes pleines sur les objectifs visés.

Un bateau de commerce a été coulé de jour à l'ouest des îles Féroé, coups de bombes.

Des chasseurs de sous-marins engagés dans le service d'escorte d'un convoi ont descendu trois des six bombiers britanniques qui assaillirent le convoi. Tous les navires de l'escorte ont atteint leur port de destination.

En Afrique du Nord, les troupes allemandes et italiennes ont enregistré des succès locaux dans la région d'Agedabia. Le nombre des chars d'assaut détruits par les forces alliées au cours de la contre-attaque s'élève à 74. Plusieurs centaines de soldats britanniques ont été faits prisonniers.

Les aérodromes sur l'île de Nte ont été attaqués le jour et de nuit.

Des avions de combat allemands ont coulé, au large de La Valette, un grand voilier ennemi. Les avions de chasse allemands ont descendu, au cours de combats aériens, cinq appareils ennemis, et un autre appareil ennemi a été détruit au sol.

**Communiqués anglais****La guerre en Afrique**

Le Caire, 30. AA. — Communiqué du Grand Quartier Général britannique au Moyen-Orient :

Dans la région sud de Jedabya, une colonne ennemie comprenant des chars d'assaut fit encore une autre tentative pour gêner nos opérations. Au cours du combat qui suivit, 26 chars d'assaut ennemis furent détruits, ennemis et 20 autres subirent des dégâts sérieux. Plus tard, un régiment de husards captura cinq camions transportant de l'artillerie allemande. Notre pression sur l'ennemi se maintient. Dans la région frontalière, un avant-poste ennemi et un dépôt de munitions furent détruits par le feu de notre artillerie. Partout dans la région des opérations, notre aviation

**Communiqué soviétique****Combats sur tous les fronts**

Moscou, 31 A. A. — Communiqué soviétique de minuit :

Durant le 30 décembre, nos troupes combattirent l'ennemi sur tous les fronts. Dans un certain nombre de secteurs, nos troupes continuèrent d'avancer. Elles occupèrent des localités peuplées, parmi lesquelles Kozels et Ygodsky-Zavod.

Le 29/12, 8 avions allemands furent abattus. Nous perdîmes 3 avions.

\*\*

Moscou 31. AA. — Communiqué spécial publié dans la nuit du 30 au 31 décembre :

Kertch et Féodosia, en Crimée, ont été réoccupées par les troupes soviétiques.

**Une exécution capitale à Paris**

Paris, 30. AA. — Un avis du commandant de Paris annonce que Mohammed Bouhacaux de nationalité française, demeurant à Ivry, fut fusillé le 27 décembre pour détention illégale d'armes.

**L'Inde s'agite****Un message au Duce du président du gouvernement provisoire**

Milan 30. AA. — Mahendra Pratap, pionnier du mouvement de libération de l'Inde, ancien président du gouvernement provisoire des Indes, a adressé, de Tokio, un message au Duce dans lequel il exprime la solidarité des peuples de l'Asie avec les puissances de l'Axe.

**COLONIES ETRANGERES**

(Suite de la 2ième page)

sont invités à y assister.

**Les vœux du Consul M. Seiler à la colonie allemande**

Nous lisons dans la « Türkische Post » :

« M. le Consul-Général Seiler, en raison du sérieux des temps de guerre que nous vivons, prie ses compatriotes de bien vouloir recevoir par cette voie ses vœux et ses souhaits de bonheur et santé. Puisse, au cours la nouvelle année également, la colonie allemande d'Istanbul être appelée, dans son étroite union interne, à contribuer à la victoire finale de la patrie ! »

**Consulat général de France**

A l'occasion du Jour de l'An, le Consul-Général recevra la colonie française et les Français de passage à Istanbul, le 1er janvier à 11 h. au Palais de France.

**Les nouveaux préparatifs de l'Allemagne**

(Suite de la 1ière page)

C'est pourqie et contre l'Angleterre. d'un commandement unique et autonome méridional du frontentrional, central est venu de séparer l'axe. Le moment du commandement en commandement de terre et de créer, pour les armées, des commandements pleins fonction leur état-major.

Pent être la guerre mondiale avant le cours qu'elle suit actuellement, s'achèvera-t-elle en Asie et guerre contre la Russie bolchéviste assurera-t-elle le résultat final.

Suivant les dernières communications que l'on reçoit d'Allemagne, il se pourrait que le Fuehrer exerce lui-même le commandement en chef des armées de terre et peut-être déléguera-t-il au commandement sur le front russe l'adjoint de von Brauchiteh, le général maréchal von Halber. Peut-être aussi confiera-t-il cette tâche à l'un des commandants de groupes d'armées, le général von Bock.

**Les préparatifs de la campagne de 1942**

Le fait que le le Fuehrer assume lui-même le commandement est une preuve de ce que cette année on attribuera une plus grande importance aux nouvelles formations, aux nouvelles armes, au nouvel équipement. Le Fuehrer, usant de ses propres mains de toutes les ressources de la nation allemande, en profitera au maximum pour faire construire surtout de nouveaux avions et de nouveaux tanks. Il rendra possible ainsi d'entreprendre en 1942 des campagnes plus étendues. Le retour du Fuehrer à Berlin facilitera l'exécution de sa tâche dans ce domaine. Et il se peut que l'on ait ressenti le besoin d'un effort dans ce sens en vue de tirer le maximum de rendement de l'entrée en guerre du Japon et de ses succès de début.

ALI HESAN SABIS

**LES ASSOCIATIONS****Conversations et Conférences de la « Dante Alighieri »**

La « Dante Alighieri » a repris son activité annuelle dans son local de la « Casa d'Italia », à Tepebaşı. Des conversations de langue ont lieu aux dates suivantes :

Section A. — Lundi et Vendredi de 17 à 18 h.  
B. — « » « » 17 à 18 «  
C. — « » « » 19 à 20 «  
D. — « » « » 19 à 20 «  
Ilme Cycle Mardi « » 18 à 19 «

Des conférences de littérature italienne, d'art italien et d'histoire de l'Art commenceront prochainement. Le cycle de conférence inauguré par le Comm. Méd. d'or G. Castruccio, sous le titre « Les Italiens au bout du monde » sera poursuivi. Nous annonçons, au fur et à mesure, le titre des conférences.

Sabibi : G. PRIMI

Umumi Neşriyat Mürdürü

CEMIL SIUFI

Münakasa Matbaası,

Au Ciné  
**SARK**

Toutes les femmes vont voir  
**WILLY FORST**  
Olga TCHEKOWA et Ilse WARNER  
dans

**BEL-AMI**

Le grand succès de la semaine dont les refrains sont  
**DANS TOUTES LES BOUCHES**  
Aujourd'hui les séances commencent à 11 h.

## La guerre navale dans le Pacifique

16 sous-marins détruits par les Japonais

Tokio, 30 A. A. — La section navale du G.Q.G. impérial communique :

L'aviation navale japonaise a abattu et détruit entre le 22 et le 28 décembre 56 avions ennemis à Bornéo, dans le Sud de la Mer de Chine et dans la Mer des Célèbes.

D'autre part, la marine japonaise a coulé, au cours de la même période, seize sous-marins ennemis et endommagé de nombreux autres dans l'Ouest Pacifique.

Ils n'en ont perdu qu'un seul

Tokio, 30 A. A. — A 8 sous-marins ennemis ont été coulés, à titre complet de la guerre, on a eu 28 décembre, on mentaire, que jadis spéciaux dont la tre les « sous » signalée, un seul sous-perte a été coulé.

Le blocus de Hawaï

Sous-marins japonais, opérant au large de la côte pacifique des Etats-Unis, ont inauguré un véritable blocus des îles Hawaï rendant impossible l'envoi de matériel nécessaire à la réparation de la flotte, à l'équipement de Pearl-Harbour, et aux installations démolies par des raids japonais depuis le début des opérations.

### Le sort du « Sagadahoc »

Rio-de-Janeiro, 30 A. A. — D. N. B. On mande de New-York que le cargo américain « Sagadahoc », a été coulé le 23 décembre dans l'Atlantique du Sud; 19 survivants de l'équipage viennent d'arriver à New-York; 16 autres auraient débarqué en Afrique. Un membre de l'équipage du « Sagadahoc » fut tué par l'explosion de la torpille.

Le « Sagadahoc », de la Argonaut L. Inc. de New-York, était un vapeur de 6.275 tonnes de jauge, lancé en 1918 aux chantiers de la Texas Ship Building Cie de Bath (Maine).

Parmi les vapeurs dont la destruction a été annoncée précédemment, le figure « Manini » de 3.253 tonnes appartenant à la Manini Nav. Cie, et lancé en 1920 aux chantiers de la Submarine Boat Cie de Newark (New-Jersey); il ne filait que 9 nœuds.

Le « Prusa » était un bateau à turbines de 5.113 tonnes, appartenant à la Tampa Inter-ocean, de New Orléans, lancé en 1919 aux chantiers American Int. sb. de Philadelphie.

## Le programme de développement du réseau téléphonique

Ankara, 30 (Du « Kizil Ay »). — Les travaux pour l'application du programme approuvé par le Conseil des Ministres en ce qui concerne l'application du programme de développement du réseau du téléphone continuent. La création de la ligne Sivas-Erzurum-Caucase fait de bons progrès. D'autre part, on est en train de munir d'appareils automatiques les réseaux de certaines localités importantes telles que Zonguldak, Bursa, Izmit, Yalova. Le directeur général des Postes et Télégraphes s'efforce de renouveler les lignes téléphoniques dans la mesure du matériel dont il dispose. Le matériel nécessaire pour l'application du programme a été commandé à l'étranger.

## M. Churchill parle aux Canadiens

# Et il insiste sur la gravité du danger qui menace l'Empire

## La puissance de l'ennemi est immense

Ottawa, 31. A. A. — Dans la salle de la Chambre des Communes d'Ottawa M. Churchill parla devant les membres de cette Chambre et du Sénat. Il dit :

### La « saison de l'invasion » reviendra

Nous vous sommes reconnaissants pour tout ce que vous avez fait pour la cause commune. Nous savons que vous êtes résolus à faire à l'avenir aussi tout le possible.

Une armée canadienne est maintenant stationnée en Angleterre. Elle tient une position-clé pour porter un coup à l'envahisseur si celui-ci débarque sur les rives de l'Angleterre. Dans quelques mois, lorsque la « saison de l'invasion » reviendra l'armée canadienne sera peut-être engagée dans une des plus terribles batailles que le monde ait jamais vues.

Cette armée, par sa seule présence, amènera peut-être l'ennemi à renoncer à tenter une telle bataille sur le sol britannique. Déjà à Hong-Kong, les soldats canadiens joueront un rôle de grande valeur, nous permettant de gagner des jours précieux.

### L'entraînement de l'aviation

Le gigantesque plan d'entraînement aéronautique est une autre des principales contributions du Canada à l'effort de guerre. La jeunesse audacieuse du Canada, de l'Australie, de la Nouvelle-Zélande, de l'Afrique du Sud, les nombreux milliers venus de la mère-patrie peuvent effectuer un parfait entraînement au Canada.

Ce plan d'entraînement reçoit aussi une aide efficace des Etats-Unis. Grâce à ce plan, nous aurons en 1942 et en 1943 des pilotes, des observateurs, des canonnières de la plus haute classe en nombre nécessaire pour servir sur le flot énorme d'avions que les usines de la Grande-Bretagne, de l'Empire et des Etats-Unis produisent et produiront.

### Nous n'avons pas voulu cette guerre...

Nous n'avons pas fait cette guerre. Nous ne l'avons pas cherchée. Nous avons même trop fait pour l'éviter. En essayant de l'éviter nous avons été bien loin; nous avons été jusqu'au point d'être presque détruits par elle quand elle tomba sur nous. Mais nous avons passé ce tournant dangereux. Chaque mois, chaque année qui passe nous permettront d'affronter les « malfaiteurs », (sic) avec des armées aussi abondantes, aussi tranchantes, aussi destructrices que celles avec lesquelles ils ont essayé d'établir leur hâssable domination.

Les peuples de l'Empire britannique

ne cherchent pas à acquérir les terres ou les richesses d'un pays quelconque. Mais ils sont solides et hardis. Nous ne descendrons jamais au niveau des Allemands et des Japonais, mais si quelqu'un aime jouer brutalement, nous aussi nous pouvons jouer brutalement. Ni la longueur de la lutte, ni toute la forme de sévérité qu'elle pourrait revêtir ne nous rendront las, ne nous amèneront à abandonner le combat.

### Ce n'est pas le moment de parler d'avenir...

J'ai été toute cette semaine avec le président Roosevelt. Nous avons concerté les pactes et les résolutions de plus de 30 nations unies dans l'unique but : l'extirpation totale de la tyrannie de Hitler, de la frénésie japonaise et de Mussolini. Il n'y aura pas d'arrêt ou de demi-mesure.

Il n'y aura pas de compromis ou de pourparlers. Nous exécuterons maintenant la tâche qu'il nous répugnait d'entreprendre.

Ce n'est le moment de parler des espérances de l'avenir. Ce n'est pas le moment de parler du monde plus brillant qui naîtra de notre lutte et de notre victoire. Il nous faut gagner ce monde pour nos enfants. Il nous faut le gagner par nos sacrifices. Nous ne l'avons pas encore gagné.

### Il serait très dangereux de sous-estimer la puissance de l'ennemi

La puissance de l'ennemi est immense et il serait très dangereux de sous-estimer cette puissance. Aucun

relâchement de permis. Nous devons avec un zèle inouï vouloir la guerre.

M. Churchill du début de la guerre Lord Beaverbrook au

Ottawa, 31. A. A. — Voir Lord Beaverbrook, et tant de Roosevelt eh bien ici.

### Les ex-dirs

Vichy, 30. A. A. — Gamelin furent co-

### Un accident

Lille, 30. A. A. — Un accident de chemin de fer près de Hazebrouck a causé quatre morts et d-

### THEATRE



### COMEDIE

Oyun içi Comédie

### Choses dites et... inédites

## Un vétéran de la guerre de Crimée

Fen Paul Yelkendji (Pavli dans l'intimité), un jeune endiablé, fréquentait le « poulailler » et surtout les coulisses de l'Opéra Naoum ; c'était un vrai titi.

M. Naoum, mon grand oncle, l'avait pris en sympathie et l'avait recommandé au Kapoudan pacha (ministre de la Marine) qui l'avait agréé en qualité d'officier-interprète à bord de l'avisos français « L'Ulloa », en partance pour la Crimée où la guerre turco-russe faisait rage.

J'ai connu Pavli qui ne quittait pas notre maison et ses histoires de guerre me divertissaient follement.

\*\*\*

Lorsque vêtu de son nouvel uniforme d'officier de marine, me racontait-il, le bonnet rouge muni du « feraghi » (ronnelle de cuivre que les militaires seuls accrochaient au gland de leur couvre-chef pour les distinguer des civils qui n'en possédaient pas), il se présenta à bord de l'« Ulloa », le commandant Baudet l'accueillit sur la passerelle de commandement, en même temps que le pilote turc Kara Mustafa, qui devait guider le navire à travers le Bosphore.

L'« Ulloa » se mit en route, arrivé à Anadolou Hissar, — le courant est très fort en cet endroit le plus étroit du Bosphore — Kara Mustafa dit à Pavli qu'il lui fallait prendre la barre ; Yelkendji, qui ignorait le français, s'adressant au commandant, lui expliqua avec force gestes et onomatopées improvisées, les paroles du pilote.

M. Baudet ne comprenait rien à cette minique... sonore, le bateau était chassé par les ilots... Kara Mustafa, d'un main autoritaire, remplaça le timonnier français et fit franchir en toute sécurité le détroit au bateau de guerre.

A Kavak, embouchure du Bosphore sur la mer Noire, le pilote devait débarquer; le Commandant Baudet.

fort mécontent de novice qu'inutile, renvoyer immédiatement chirurgien du bord prenant Pavli, sous le coup de la colère du ca à le garder. C'est qui en quelques le à notre gai luron, ché passa maître d de mer.

La bataille deva resait grandemen kenci se rendant d'une frégate égy pour un navire en ris » la canonait conversation en tu des marins égypti bord pour rendre me réjouissait au p

Après plusieurs Sébastopol, Varna sollicita une autre sé dans l'armée de de sous-lieutenant l'Etat-major du G

Le capitaine de faisait partie Pav Trochu (plus tard Victor Hugo avait cipe passé du ver

Pendant le siège kendji servit d'int détachement ture en majeure partie- çais... Il fut même lebre bastion.

C'est par l'entre du parfait « dalk et souffre-douleur) moi-même, avons bey et nous dirons